

Un sauvetage qui tourne mal

Un travailleur s'évanouit dans la station de pompage de la fosse septique d'un camping. Ses sauveteurs aussi...

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Le 27 août 2004, des campeurs constatent des problèmes d'évacuation des eaux usées de leur roulotte. Ils en informent un travailleur du camping. Après avoir vérifié les conduites d'égout, ce dernier se rend à l'emplacement des installations septiques en compagnie du propriétaire. En éclairant l'intérieur, ils se rendent compte que le tuyau d'arrivée des eaux usées est bloqué. Qu'à cela ne tienne, le travailleur va chercher une échelle, un pantalon, des bottes imperméables et hop! il descend à l'intérieur de la station. Il débloque le tuyau d'arrivée des eaux. Aussitôt, une forte odeur d'œufs pourris monte à la surface. Le travailleur tombe inconscient dans l'échelle. Un campeur va chercher des secours. À son retour, il voit le dessous des chaussures du propriétaire à la surface des eaux usées. Un deuxième campeur arrivé en renfort descend à son tour dans la station. Il s'évanouit lui aussi. D'autres samaritains accourent sur les lieux. L'un d'eux réussit à extirper le deuxième campeur affaissé dans l'échelle. Un troisième, pompier de profession, s'aventure dans l'échelle pour secourir le travailleur et le propriétaire du camping, toujours dans la station de pompage. Il tombe lui aussi dans les pommes. Un autre campeur s'aventurera dans l'échelle avec le même résultat. Un cinquième, également pompier de formation, prendra la situation en main et interdira à tout autre campeur de descendre dans la station de pompage. Des véhicules du Service municipal

de sécurité incendie arrivent sur les lieux. Le cinquième campeur endosse alors un appareil respiratoire autonome, s'attache avec un câble retenu par des personnes autour de la station et descend dans l'échelle. Près de 200 curieux sont attroupés sur les lieux de l'accident. Deux autres pompiers s'équipent et vont rejoindre leur collègue. Pendant ces manœuvres de sauvetage, l'échelle de type domestique se brise et s'abaisse d'environ un mètre. Une nouvelle échelle est descendue. Les opérations de sauvetage sont improvisées. Elles se déroulent selon les initiatives de chacun, tant celles des services d'urgence que celles des campeurs accourus sur les lieux. Finalement, de peine et de misère, tous les accidentés sont sortis de la station de pompage. Bilan? Trois morts et deux blessés. Quatre d'entre eux tentaient des manœuvres de sauvetage.

QU'AURAIT-IL FALLU FAIRE ?

En raison de sa conception, de son accès restreint et des risques qu'elle comporte, la station de pompage avec son puits d'accès est un espace clos. Lors d'un déblocage de la conduite d'arrivée des eaux usées, les conditions atmosphériques sont variables et les travailleurs peuvent être exposés à une

concentration élevée de H₂S (sulfure d'hydrogène). Les personnes appelées à travailler en espaces clos doivent donc être entraînées et formées aux dangers qu'ils comportent — intoxication, chute, contamination biologique, noyade, etc. — et aux mesures de prévention à respecter. Avant d'entrer dans un espace clos, elles doivent vérifier la qualité de l'air en mesurant la concentration de différents gaz et vapeurs inflammables. L'espace clos doit être ventilé. Toutefois, s'il s'avère impossible d'obtenir une atmosphère conforme aux normes, le travailleur doit porter un appareil de protection respiratoire.

Une procédure de sauvetage éprouvée et adaptée à l'espace clos doit être établie. Elle doit prévoir tout le matériel de sauvetage et d'évacuation nécessaire : harnais de sécurité, treuil de remontée, ancres appropriés, respirateurs, appareils de communication, trousse de premiers soins, etc. On ne s'improvise pas sauveteur en espace clos. Il faut avoir la formation, les connaissances et le matériel requis pour opérer un sauvetage dans les règles de l'art. **PT**

JULIE MÉLANÇON

Notre personne-ressource : André Turcot, ingénieur à la Direction de la prévention-inspection de la CSST.

